

# THIEL

## SCS 3

ORIGINE : ETATS-UNIS

PRIX : 22 500 FRANCS LA PAIRE

Plusieurs éléments peuvent expliquer le succès confirmé de Thiel en dépit du fait que les enceintes de ce constructeur soient des haut de gamme, donc coûteuses. D'autres concurrentes plus huppées ne peuvent se vanter du même taux record de satisfaction de ses utilisateurs. A preuve, très peu d'enceintes Thiel figurent dans les offres d'occasion.

La qualité de construction d'une enceinte Thiel est déjà en soi un morceau de haute technicité : le choix des meilleurs matériaux le dispute à une conception où l'optimisation et la lutte contre les vibrations parasites tiennent une place de premier plan. Bref, Thiel ne se contente jamais de faire beau et fonctionnel, il fait aussi intelligent et durable. Ainsi, ses fameux baffles à plan incliné sont pour beaucoup dans la cohérence et l'aération de la prestation musicale des différents modèles.

Avec les SCS 3, Thiel a décidé de s'avancer dans une direction peu explorée, celle des transducteurs coaxiaux. Très rares sont les constructeurs à recourir à cette technique pourtant ancienne : on peut citer Altec Lansing, Kef ou, bien entendu, Tannoy.

La SCS 3 offre la particularité, entre autres, d'avoir été pensée pour être posée soit verticalement sur un pied, soit horizontalement sur un meuble, un rayon de bibliothèque ou un téléviseur : son blindage la destine également à constituer, avec quatre autres de ses sœurs, un ensemble home cinema de très haut niveau. C'est d'ailleurs pourquoi, autre particularité, elle peut être achetée à la pièce.

La SCS 3 répond à un concept breveté dit source cohérente. On appréciera inmanquablement son baffle en demi-lune au centre duquel se trouve le haut-parleur coaxial flanqué de part et d'autre de deux événements de décompression. Le travail d'ébénisterie est, comme toujours chez Thiel, remarquable,

comme on le constate à l'épaisseur du baffle support de 6 cm (!) et à celle des parois de 3 cm, le tout revêtu de placage en bois véritable à la finition exemplaire.

Le coffret bénéficie de renforts internes. La grille est faite d'un tissu (et non pas de mousse) acoustiquement transparent, tendu sur un cadre qui se clippe très fermement sur le baffle. La forme originale du baffle n'est bien sûr pas seulement esthétique : elle vise à lutter contre les diffractions et à améliorer la réponse sur les transitoires ainsi que le rendu spatial.

Le haut-parleur coaxial, qui est un morceau de bravoure à lui seul, est un pur produit maison. Ainsi, le tweeter non filtré, un dôme métal du même modèle que celui utilisé sur les très haut de gamme de la marque, se trouve-t-il au milieu du médium-grave qui lui sert de filtre. Ce dernier dispose d'une membrane recouverte de métal et dont le profil a été calculé pour optimiser la réponse du tweeter.

Le rendement moyen, 87 dB, et la courbe d'impédance de 4 ohms imposent un ampli puissant avec une bonne capacité en courant. J'ai ainsi obtenu d'excellents résultats avec notre amplificateur Cello (2 fois 350 watts) et l'intégré Cayin 500 (2 fois 70 watts, à tubes) qui a eu quand même quelque mal à maîtriser parfaitement le bas du spectre des SCS 3, mais qui en a magnifié les registres médium et aigu.

C'est une enceinte de haut de gamme, d'où des contraintes inévitables pour sa parfaite mise en œuvre. Ainsi, j'ai utilisé les supports les plus inertes et les plus lourds que nous ayons au journal. Un écart de 2 mètres entre les enceintes a paru suffisant pour bénéficier d'une scène sonore de grande

qualité sans sensation de trou central. Elle a été éloignée du mur arrière d'environ 80 centimètres et légèrement tournée vers le point d'écoute, quoique par construction elle ne soit pas vraiment directive. Ce positionnement aère notablement la scène sonore, mais ce n'est pas là une règle absolue.

### ECOUTE

Plusieurs choses frappent à l'écoute de ces enceintes qui nécessitent, comme toutes les Thiel, un rodage sérieux pour donner le meilleur d'elles-mêmes, notamment dans le grave qui ira en s'améliorant au fil du temps.

Tout d'abord, l'image sonore est véritablement somptueuse. Que ce trait de caractère persiste avec un nouveau haut-parleur illustre tout le sérieux apporté à sa conception, à sa construction et à sa mise en œuvre. L'aération est ce qui étonne le plus tant le son ne semble pas sortir de boîtes. Le paysage sonore est à la fois libre en raison de l'aération et précis en raison d'un positionnement impeccable des intervenants, tant latéralement qu'en profondeur. Aucune exagération n'est à craindre : pas d'outrance spectaculaire, une profondeur sagement étagée et une extension latérale restant à l'intérieur du champ défini par les enceintes.

Toujours au niveau de la scène sonore, et cela ravira les amateurs d'opéra et d'effers spéciaux, les mouvements des artistes sont très bien restitués : on les accompagne sans difficulté dans leurs déambulations tant latéralement qu'en profondeur.

En deuxième lieu, on ne peut se plaindre d'aucune frustration sur le niveau et la qualité du grave. Ainsi, sur de l'orgue, le résultat est plus que surprenant au regard de la taille de l'enceinte. Quelle descente, mes aïeux ! Et quelle tenue en puissance ! A aucun moment on ne peut noter ni tassement ni confusion entre les registres sur les pointes de niveau, même si le volume sonore atteint des niveaux insupportables à l'oreille !

Le grave est également d'un impact surprenant qui sait traduire parfaitement la violence des at-

**La SCS 3 est fidèle aux critères sévères de fabrication et de rendu sonore de la marque. Elle se montre aussi bien à son aise en reproduction musicale pure qu'en home cinema grâce à des solutions techniques aussi astucieuses que de haut niveau.**

taques de doigts sur les cordes d'une contrebasse ou la puissance d'un pied de batterie. Cela impose également d'apporter une attention particulière à la pièce d'écoute, dont les résonances peuvent se trouver facilement excitées. Curieusement, ce sont des enceintes qui se sentent très à l'aise dans des pièces aux dimensions généreuses, ce que l'on attendrait plus aisément d'un grave de 30 cm que d'un transducteur somme toute de taille moyenne comme celui de ces SCS 3.

Il va sans dire qu'un tel grave valorise les capacités rythmiques des SCS 3 qui scandent à merveille le rythme et la mélodie. Ce diptyque désormais célèbre est le cœur même de la musique vivante : la musique n'est-elle pas avant toute chose harmonie et pulsation ? Et, sur ce terrain, les SCS 3 sont redoutables de vitalité.

Mais plus encore, les SCS 3 brillent par une aptitude à faire ressortir la vibrance particulière des voix, qu'elles soient d'hommes ou de femmes. Elles se révèlent précises, ce qui ne surprend pas vraiment pour des Thiel, mais elles sont aussi étoffées, pleines, prenantes. Les voix sont présentes et nuancées, avec beaucoup de volume sur la diction, les intonations, les timbres. C'est un cas trop rare pour que l'on puisse ne pas le souligner ici. Car des enceintes possédant un beau médium, à la fois émotif et chantant, il en existe certes, mais très peu s'auréolent de cette capacité à rendre les voix presque palpables.

On dit souvent que la réussite d'une enceinte se juge à la qualité de médium. Eh bien les SCS 3 ont un très beau médium. Il a une manière bien à lui d'être très détaillé car cette transparence n'est jamais qualifiable d'analytique : les SCS 3 parviennent à combiner plénitude et étoffe sonore avec une multitude de détails. Cela contribue à renforcer la sensation de présence déjà évoquée : le grain particulier des balais frottant la membrane d'une caisse claire est identifiable sans aucun effort intellectuel tant il est conforme à la réalité. Du coup, les ambiances des lieux de prise de son sont trans-

crites sans fioritures, plongeant ainsi l'auditeur au cœur même de la performance sonore.

L'aigu n'est pas en reste et constitue le dernier point remarquable de ces enceintes. En premier lieu il est précis : vous aurez remarqué que le terme « précis » revient souvent dans ce texte. En fait, la préci-



sion semble bien être le caractère saillant des SCS 3. Et en ce qui concerne l'aigu, cette précision évacue toute monochromie, notamment sur les cymbales qui sont parfaitement individualisées. Bref, cet aigu-là sait se montrer plein, nuancé et rempli des couleurs des instruments en scène. Il n'y a non plus aucune surcharge : c'est la

première fois que j'entends un aigu aussi matériel et aussi étendu, sans être affecté de la luminosité irréelle qui marque trop souvent de nombreuses concurrentes de haut de gamme. C'est certainement affaire de goût personnel, mais j'ai été particulièrement séduit par la qualité de l'aigu des SCS 3 qui m'a semblé le plus réaliste que j'aie entendu à ce jour.

Enfin, pour couronner le tout, les SCS 3 sont parfaitement polyvalentes, capables d'interpréter avec le même entrain, le même bonheur et la même honnêteté toute musique que vous leur donnez à jouer, quel qu'en soit le genre musical.

Jolies, originales, musicales, vivantes, polyvalentes : Les SCS 3 sont appelées à devenir de grandes classiques aptes à toucher le cœur de quiconque aime la musique.

JEAN-PHILIP GRONDIN

## SYSTEME D'ECOUTE

Amplificateur Cayin 500, préampli et ampli Cello, drive Wadia 2000 et convertisseur Audiomat Tango 2, câbles Synergistic Research et Wireworld.

## DONNEES TECHNIQUES

Dimensions : 22,5 x 30 x 57 cm  
Rendement : 87 dB  
Impédance : 4  $\Omega$  (minimum : 3  $\Omega$ )  
Puissance d'amplification recommandée : 30 à 200 W par canal

## VERDICT

**Mi-colonnes, mi-enceintes monitor, les Thiel SCS 3 sont des enceintes de haut de gamme parfaitement réussies techniquement (haut-parleur coaxial) et acoustiquement.**

**Elles délivrent un son d'une haute qualité, vivant, crédible et très charpenté dans tous les registres.**

**Polyvalentes et musicales, elles sont appelées à devenir des classiques et contribueront à créer un ensemble home cinema de haut de gamme particulièrement brillant.**

**On ne risque pas d'en trouver beaucoup en vente...**